

«lp collection» : hits charade

DAVID DE ARAUJO 13 NOVEMBRE 2013 À 18:16



(Photo Patrick Williams/ Flickr)

MYTHE Deux Suisses ont imaginé de toutes pièces de faux groupes dont les tubes sont aujourd'hui repris par de vrais artistes. Un livre, un site et trois mini-albums donnent corps à ce projet insolite.

Passionnés de musique, un scénariste et un romancier suisses ont imaginé leur propre culture underground. Est sorti début octobre un album de reprises de leurs groupes fictifs, par de vrais groupes. Laurent Schlittler et Patrick Claudet, accessoirement journalistes pour un magazine d'hôtellerie, ont partagé les 15 m² d'un bureau d'infortune à Lausanne. Là, ils ont passé des journées entières à s'ennuyer devant l'ordinateur et à rêver d'ailleurs, rock si possible. Un jour, entre deux pauses-café, le premier s'est amusé à prendre des photos avec son téléphone et s'est fendu d'un cliché dégueulasse de radiateur, juste comme ça, pour passer le temps. Puis il a dit à son compère : *«Tu sais quoi ? Si jamais un jour je fais un album, cette photo en sera la pochette.»*

«Pseudo-mythes». Et voilà que, comme pour défier l'ennui, les deux potes ont imaginé en quelques minutes toute une histoire à propos d'un groupe qui s'appellerait The Rats, et sortirait un album intitulé *Hit*, avec ce fameux radiateur pour visuel. *«On s'est alors mis à considérer chacun des objets du bureau comme le point de départ d'un récit. On suivait toujours le même processus créatif : une photo, un nom de groupe, un titre de single, puis la tracklist d'un album.»*

Résultat : un projet à mi-chemin entre journalisme gonzo et œuvre romanesque qui consiste en l'invention pure et simple d'une collection de quelque 6 000 vinyles ! Parmi eux, Wimbreldread et leur *Something I Feel*, dont la pochette est un balcon d'immeuble en vis-à-vis. Le dernier effort d'un certain Herman Salomon et de Rita Richardson, amoureux et pensionnaires d'un loft dans le Queens ayant décidé de se jeter ensemble sur les rails du métro new-yorkais. Ou les Libanais de Mouna Box, du nom de l'appartement du leader Mouna Khater, *«à deux pas de la démarcation entre les musulmans (Beyrouth-ouest) et les chrétiens (Beyrouth-est) durant la guerre civile»*. *«C'est vrai que nos métiers de scénariste et d'écrivain nous ont incités à laisser libre cours à notre imagination en créant de belles histoires autour de pseudo-mythes. On a veillé à trouver les meilleurs mots, écrire les meilleurs scénarios possibles»*, expliquent Laurent Schlittler et Patrick Claudet.

Le «L» de Laurent, le «P» de Patrick : leur concept barré s'appellera LP Collection, en référence au format LP (Long Play) qui correspond aux anciens 33-tours. Forts de cette idée, ils sont déjà parvenus à faire des conférences-performances en avril au Lieu unique à Nantes, en mai au Palais de Tokyo à Paris, et en juillet au Jazz Festival de Montreux. Ils y présentent ce qui est finalement devenu leur petite entreprise (1) : un site internet (TheLPcompany.com) et un livre, *The LP Collection, les trésors cachés de la musique underground. Vol 1 : 50 albums emblématiques*, où se côtoient les groupes cultes d'une sphère si underground qu'elle n'a même jamais existé.

Mieux, ils ont sorti leur troisième maxi de reprises, composées par de vrais artistes cette fois, comme Albin de la Simone (qui lui-même, à ses heures perdues, développe sur scène et en expo un concept de musiques de films imaginaires). Des lives de musiciens qui reprennent de fausses

chansons ont même été présentés. Le pianiste lausannois Fauve, lui aussi présent sur un précédent EP, est l'un d'eux. Pour ce nouveau disque, le groupe Holden a contacté via son label les créateurs de la LP Collection, pour demander à «*reprendre*» le titre «*d'un groupe punkisant australien, dont l'album était lui-même un concept. Il racontait les dernières heures de Lady Di, avant son crash sous le pont de l'Alma. Je trouvais l'idée géniale, j'aurais aimé l'avoir avant eux ! A défaut, me voilà fière d'y participer*, raconte Armelle Pioline, la chanteuse. *Me mettre dans la peau d'un artiste, juste sur la base d'une chronique de disque qui n'existe pas, c'est assez jouissif ! Il faut une bonne dose d'abstraction, ne rien s'interdire, tout en restant cohérent avec ladite chronique, s'inventer un monde, une époque, une attitude, imaginer ce que peuvent être les dix autres morceaux de l'album, quels étaient les groupes concurrents de l'époque...*»

«**Délire**». Un défi qu'a également souhaité relever Arne Vinzon, déjà identifié pour le titre *Lente Dépression*. «*Nous nous sommes sentis libres*, précise-t-il. *J'ai pu divaguer sur des souvenirs de textes qui me sont chers. Charleroi, de Verlaine, Zazie dans le métro, de Queneau, et la Tempête, de Shakespeare. C'est là, que nous nous sommes dit que la chanson Dans les mines du groupe Les Glaives correspondait bien à l'esprit.*»

Laurent Schlittler et Patrick Claudet ne tarissent pas d'éloges sur ces artistes qui leur ont «*fait l'honneur d'entrer dans [leur] imaginaire*». «*On est parti dans ce délire qui était totalement dénué de prétention, ça nous a d'ailleurs un peu dépassés.*» De quoi imaginer une suite ? C'est en tout cas ce qu'espère Laurent Schlittler : «*On s'est beaucoup inspiré de notre vie de bureau. Maintenant, on devrait pouvoir faire la même chose avec des images de la vie de famille...*»

(1) Ils sont présents jusqu'au 17 novembre à la foire Offprint, aux Beaux-Arts, 75006.

David de ARAUJO

The LP Collection : les trésors cachés de la musique underground de Laurent Schlittler et Patrick Claudet 116 pp., 28 €. A écouter, l'EP «The LP Collection #3».

0 COMMENTAIRES

[Plus récents](#) | [Plus anciens](#)
